

Buffalo, 18 Oct. 1849.

Nous soussignés, marchands et hommes d'affaires, de la cité de Buffalo, voyant que notre ville est actuellement inondée de Bilets de Banque de "Farmers Joint Stock Company," dans laquelle nous avons aucune confiance, déclarons par les présentes, que nous ne recevrons leur circulation, en aucune manière, jusqu'à ce que le public se soit assuré de la sûreté et capacité de la dite institution.

Cinquante deux mille Juifs ont combattu dans les rangs de l'armée Hongroise, pour la liberté et la civilisation, tandis que pas un seul a servi sous les Autrichiens, quoiqu'il y ait des myriades de Juifs, en Autriche, en Galicie, Bohême, Moravie, et Transylvanie.

Il a été confectionné à Paris, dans le cours de l'année dernière, seize Guillotines, pour différents Gouvernements du Continent de l'Europe.

Il est arrivé à Montréal, un Canadien, venant de la Californie, M. F. L. Lortie de l'Acadie, qui parle de ce qui se passe aux mines d'après sa connaissance personnelle. Dans le printemps de 1847 M. Lortie quitta le Canada pour l'Oregon où il demeura près d'un an. Au bruit de la découverte des mines d'or, il partit pour San-Francisco où il arriva en décembre 1848. Là il se joignit à une compagnie de 29 hommes et se rendit aux mines. Il y demeura jusqu'au 20 août dernier, travaillant à ramasser et à laver la poudre d'or. A la fin de la journée, ses compagnons et lui divisèrent également le fruit de leurs recherches. Ils ramassèrent chacun à peu près 2 onces d'or \$32 par jour. Un jour M. Lortie en trouva 53 onces, valant \$212! Le lendemain un de ses compagnons en trouva 53 onces. M. L. a obtenu \$181 par once de l'Hôtel des monnaies des E.-U. pour l'or qu'il a apporté.

M. Lortie est partie de San-Francisco le 1er septembre. Le 23 il arrivait au port de Panama. En 4 jours il traversa l'Isthme à pied jusqu'à Chagres sur l'Atlantique. De cette ville il se rendit en steamer à la Nouvelle-Orléans en six jours, formant entre San-Francisco et cette dernière ville un trajet de 32 jours. (Mélanges.)

Voici quels sont les plus anciens journaux de Paris; La "Gazette de France" date de 1788; le "Moniteur" de 1789; le "Journal des Débats" de 1791; le "Constitutionnel" de 1816; le "Courrier Français" de 1819.

On compte à Paris 53,625 veuves, et dans tout le département de la Seine, 64,082. Il y a en outre, dans la capitale, 437 bossus et bossues, 311 borgnes et 83 aveugles, non compris ceux de l'institution.

NAISSANCE.

A Charlesbourg, le 1er du courant, la dame de J. P. M. Lecourt, architecte, a mis au monde une fille.

W. LECHEMINANT,

No. 4.

RUE LA FABRIQUE, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

VIENT de recevoir et offre en vente—Un petit lot de BEURRE des Townships, d'une qualité supérieure.

AUSSI.

Chandelles américaines de Blanc-de-Jaune.
do. de Belmont do.
do. de Stearic do.
Huile d'Olive et Lampions.
Québec, 29 Oct. 1849.

Avis Public.

Le Soussigné, en conformité à un Acte passé dans la dernière Session de la Législature, a transporté le Bureau d'Enregistrement du Comté de l'Islet, en la Paroisse de P. I. let.

J. D. LEFINE,
Régistrateur.

Islet, 11 Octobre 1849.

Articles de Fantaisies.

Les Soussignés ont reçu par le Douglas de Londres, un assortiment considérable d'Articles de Gout se composant de Porte-monnaie en Nacre de Perle incrusté en argent, Ditto en Papier mâché, Souvenirs en Nacre de perle ciselé sur fond de velours, Bourses mécaniques, objets en Albâtre, Eventails riches, Bracelets, Agrafes, Livres de Prières richement reliés en velours, &c., &c.

J. & O. CREMAZIE.

Québec, 4 juin 1849.

Guitares Françaises.

La manufacture de Hussen et Duchêne, à Paris, a vendu par les Soussignés.

AUSSI.

Cordes françaises pour Guitares et pour violon.
J. & O. CREMAZIE,
Québec, 4 juin, 1849.

VIN et PILLULES DES BOIS

du
DR. HALSEY.

Possèdent une saveur mière agréable, et égale à celle d'un bon vin de Porto.

UNE PASTRE la Bouteille de Pinte.
Le contenu d'une seule bouteille dure plus longtemps et produit dix fois plus d'effet qu'aucun autre remède en usage.

CONCITOYENS, Médecins, Hommes de Science, Commerçants, Cultivateurs, en mettant à votre disposition la meilleure médecine que l'homme ait jamais connue, et pour un prix qui en couvre à peine les frais de fabrication, nous pouvons vous assurer d'une manière incontestable, qu'elle n'a pas son égale, en valeur médicale.

D'excellents chimistes ont très bien reconnu, que presque toutes les plantes végétales dans leur état naturel, ont des propriétés différentes, et que souvent ces propriétés sont d'une nature toute opposée. Par la méthode habituellement employée pour préparer les médecines, (qui est l'ébullition,) on est exposée à perdre par l'évaporation une partie des propriétés médicales, et de plus à produire un mélange inutile ou presque sans effet, en faisant bouillir ensemble les parties saines et nuisibles des plantes.

Il n'en est pas ainsi DU VIN DES BOIS. Cet article n'est pas préparé par l'ébullition et ne contient ni mélasse, ni réglisse, ni aucune espèce de sirop. Mais c'est le vin pur, extrait des plantes le plus remarquables du pays, et des principales plantes exotiques du monde connu, y compris le CERISIER SAUVAGE et la SALSE-PAREIL, au moyen d'un admirable appareil chimique, qui sépare les propriétés vraiment médicinales, de celles qui sont inutiles et retient seulement celles qui sont en harmonie avec le principe vital et l'organisation humaine.

Le Vin des Bois se recommande pour la guérison certaine de l'Hydropisie, la Gravelle, la Jaunisse, la Dyspepsie, la Constipation, le Rhumatisme, la Goutte, la Perte d'appétit, les maladies du Foie, du Cœur, des Reins, de la Poitrine, les Rhumes et la Consomption.

Le Vin des Bois est une médecine inappréciable pour les femmes: il est surtout fortement recommandé contre ces infirmités auxquelles les femmes de constitution délicate sont si sujettes.

GRANDE MÉDECINE POUR LE PRINTEMPS ET POUR L'ÉTÉ: il a la propriété de rétablir ces indispensables évacuations par les pores et la peau, nommées **TRANSPIRATION INSENSIBLES** et de procurer un **SANG PUR**, première condition d'une bonne santé. Dans les endroits où l'on connaît le **VIN DES BOIS**, bon nombre d'individus ont cou-

me de s'en procurer deux ou trois bouteilles, d'autres une demi douzaine, vers le printemps, pour l'employer dans leur famille comme remède purificateur et fortifiant afin de se préserver de maladies pendant les chaleurs et durant les temps où l'on y est le plus sujet.

Son action sur le sang est tellement marquée, qu'il guérit toutes les **ERUPTIONS CUTANÉES, les SCROFULES, les DARTRES, RONGEANTES** et les **ERISYPELES**, sans qu'il en reste la moindre trace.

Presque toutes les infirmités sont accompagnées d'un état maladif de l'estomac, des entrailles et des organes sécréteurs. Il est de toute importance que les fonctions de ces organes aient leur cours, et que la bile et les matières morbides disparaissent de l'estomac, pour que **LE VIN DES BOIS** agisse plus fortement, et puisse produire ainsi ses résultats importants. Comme il est absolument nécessaire, avant de commencer à prendre du vin, de préparer le corps à en subir tout l'action, à cet effet, il est absolument nécessaire, dans plusieurs maladies, de prendre une ou deux doses de **DES PILLULES GOMMÉES OU SUCRÉES** du Dr. HALSEY.

L'action de ces pilules s'harmonie avec celle du vin. Elles fortifient les fonctions sécrétoires. Les Pilles des Bois ont les mêmes propriétés que le vin; elles forment un purgatif puissant, agréable et végétal.

Ces grands effets purificateurs et fortifiants du Vin et des pilules des Bois s'exercent encore sur bien d'autres maladies que celles qui ont été sus-mentionnées.

GUÉRISON D'UN CAS SINGULIER DE DÉBILITÉ NERVEUSE.

Philadelphie, 7 sept. 1848.

Dr. G. W. Halsey,
Je certifie que ma femme a été guérie d'une terrible maladie nerveuse, dont elle était accablée depuis cinq ans. Elle était quelquefois si difficile à gouverner, que nous croyions qu'elle devenait folle. Souvent elle s'éveillait en criant au milieu de la nuit dans des trances et des crises fâcheuses, couverte de sueur et entièrement épuisée de faiblesse. Elle avait perdu presque toutes ses forces, et elle tremblait continuellement qu'il ne lui arrivât quelque grand malheur.

Elle resta dans ce déplorable état jusqu'au mois de juillet, où je lui procurai une bouteille de votre **Vin des Bois** et une boîte de vos **Pillules**. Nous trouvâmes que cela lui était d'un grand secours; j'en fis acheter encore trois bouteilles, et elle n'a pas discontinué d'en prendre jusqu'aujourd'hui, quoiqu'elle se trouve maintenant si parfaitement bien, que son état n'en requiert pas un plus long usage. Elle est persuadée que votre excellente préparation lui a sauvé la vie.

Je suis, etc.,
JOSEPH C. PAULDING.

Je connais très bien la famille de M. J. C. Paulding et je sais que Madame Paulding a été tourmentée par des souffrances d'esprit et de corps pendant plusieurs années, et qu'elle se porte bien maintenant grâce à la médecine du Dr. Halsey.

A. L. BARNES, D. D.

DÉBILITÉ COMPLETE, MAIGREUR, CONSOMPTION DU CORPS.

Ces infirmités sont quelques fois caractérisées par affaiblissement, et un entier épuisement de forces après un exercice, sans que l'appétit diminue. Chez d'autres individus, elles s'annoncent par un abattement et une lassitude temporaire, par la pâleur et l'altération du visage, par une respiration difficile, etc. D'autres cas présentent alternativement de la constipation et du relâchement.

Beaucoup de malheureux atteints de ces fâcheuses maladies doivent leur guérison au **Vin des Bois**. Pendant les derniers mois, nous avons eu l'occasion d'en constater plus de mille applications par des personnes atteintes de ce genre de débilité. Chacune a recouvré la santé par l'usage qu'il a fait de cette médecine; comme nous l'avons vu ensuite. Plusieurs étaient atteintes de **palpitation de cœur, de dépression d'esprit** et d'une **grande débilité**. Les personnes faibles de cette catégorie sont plus sujettes à succomber (si elles sont attaquées sévèrement) par ce que leur corps ne peut supporter toute la force de la maladie.

INFIRMITÉS PRINTANIÈRES.

Au commencement des chaleurs plusieurs personnes sont atteintes de maux de tête, d'une faiblesse fiévreuse, et de manque d'appétit. Pendant l'hiver le sang s'épaissit et se charge de matières impures. La poitrine est surchargée de bile; les pores de la peau se rétrécissent, et tous ces accidents donnent cours aux infirmités sus-mentionnées. La transition du froid au chaud exige un changement parallèle dans les fluides du corps et une libre exhalation par les pores. Le Vin et les Pilles du Dr. Halsey rendent la nature capable de subir ces vicissitudes de saison. Une ou deux doses de Pilles et l'emploi d'une seule bouteille guérissent ces infirmités, et donnent encore au système la force de résister à l'invasion de la maladie pendant l'été; et les temps insalubres.

Agents à Montréal: **DR. PICAULD, W. LYMAN Co. JOHN-KINAN et J. NOURRIE** Trois-Rivières. Québec: **P. MUSSON, Dr. MOREAU** St. Jean.

EMPLACEMENTS et Maisons à vendre,
T. A. PARANT, jr.
Québec, 14 juin 1849.

M. PATRY architecte, demeure maintenant rue Desfontaines, St Roch, vis-à-vis le magasin de meubles de M. T. Larivière.
Québec 29 Oct. 1849.

Maintenant en débarquement, et à vendre par le soussigné.

HUILE DE LIN, double bouillie, **BRIQUES A FEU** marquée "curr." **GENIEVRE** de "Deekuypers" **CHARBON** de Smith, double criblé.
C. E. LEVEY et Cie.
Québec, 2 juillet 1849.

SOMMAIRE DES LECTURES AU SALON.

RELIGION.

Influence de la civilisation chrétienne en Orient.
Le culte de Marie.
Les scandales de Paris.
De l'Écriture Sainte.
De l'existence de Dieu.
Le dimanche en Angleterre et en France.

POLEMIQUE.

Considérations sur l'état général du protestantisme.
Un Sermon de Diderot.
Des associations religieuses.
L'athéisme allemand et le socialisme français.
L'Eloge de Voltaire mis au concours par l'Académie française.

LEGENDES.

St. François Xavier,
St. François de Sales,

ETUDES CONTEMPORAINES.

Marie Nicolas Fournier, de la Condamine, évêque de Montpellier.
Hippolyte Violéau.
La maison de l'Espion.
Le Cardinal Maury.
Etat religieux du monde,
La logique et les faits sur les maximes gallicanes,
Éloge de Charles Nodier.
De l'état et de l'avenir de la musique et de son influence sur les mœurs du peuple.

ETUDES PHILOSOPHIQUES.

De l'impossibilité du hasard dans les choses de ce monde,
Roger Bacon,
Le peuple,

ETUDES POLITIQUES.

Essais d'histoire parlementaire de la Grande Bretagne,—William Pitt,
La Jeune Irlande et la dernière agitation irlandaise.
Les Polonais dans la Révolution européenne,

ETUDES D'ECONOMIE SOCIALE.

Des Hospices,
Conseils d'un grand père pour l'éducation de ses petits-fils,
Des caisses d'Épargne,

VOYAGES.

Scènes de voyages dans l'Amérique du sud,
Voyage du père Marquette au Mississipi,
Voyages et recherches en Egypte.
Voyage archéologique à Ninive,

ETUDES SUR LE MOYEN-AGE.

Excursion en Bourgogne,
Études sur l'Égypte ancienne.

LITTÉRATURE.

Un drame de la Chouannerie; épisode de 1794.
La cloche du marchand.
Un rêve de l'impératrice Joséphine.
La cathédrale de Cologne.
Le souterrain de Neufilles.
Esther.
La Mer et le Désert ou les Missionnaires en Amérique.
Une campagne d'hiver, souvenirs de la vie militaire en Afrique.
La leçon d'une sœur.
Les bains de Lavey.
Landais.
Tableaux Bibliques.
L'Espérance.
Une nuit au calvaire.
Le plus malheureux.
Fragment d'un voyage autour du monde.
L'installation d'un curé.
Le départ d'un curé.
Le *Stabat Mater* de Pergolèze.
La conque du trépassé.
Chambord.
Aux Enfants.
La raie des Enfants.—dialogue.
L'Eglise de la Madeleine.
Le chien invalide.
Une tempête d'eau douce.
La vallée des mois.
Esto.—1793.
Le Fauteuil de Molière à Pèzinas.
Richard Cromwell.
Le franc bigre.
Le Prétrophobe de la fête-sous-Journe.
La vocation.
Une lecture de Roman.
Un amateur.
Le dernier duc de Normandie.
La baye-des-trépassés,
Abélard,
Toi qui passas 30 ans dans l'exil, ne reviens pas dans ta patrie, le désespoir t'y attend.
L'ombre d'Éric;
L'homme devant l'orange.
L'Empereur de la Doctrine chrétienne.
Le Jeudi-Saint à St.-Louis du Missouri.
Cour Divine.
Voyez la Colonne suivante.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

AGRANDISSEMENT!

Programme pour l'Année 1850.

AU MOMENT où l'Ami de la Religion et de la Patrie va recevoir une impulsion nouvelle, résolu à ne négliger aucun effort pour lui donner une plus large place et un rôle plus important dans la voie où il s'est maintenu depuis son origine, nous dirons quelques mots à ce sujet.

Malgré l'accueil favorable qu'a obtenu notre Journal, dans ces deux années, nous nous trouvons dans l'impossibilité de continuer plus longtemps la publication de notre feuille aux conditions présentes.

A dater du 18 Février prochain, l'Ami de la Religion et de la Patrie, entrant dans sa 3e année, sera publié sous un format considérablement agrandi; paraîtra comme actuellement les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS matin, et coûtera QUATRE PASTRES par année, outre les frais de poste, payable par semestre et d'avance.

Outre cette amélioration dans le format de notre journal, nous publierons un *Feuilleton Littéraire* sous forme de Pamphlet, inséré dans le journal même, avec la pagination continue, pour l'avantage de ceux qui désireront détacher cette partie littéraire pour former un volume.

Ce *Feuilleton Littéraire* sera intitulé: **LECTURES AU SALON**; il sera composé de 4 pages, double colonne, à chaque numéro, formant à la fin de l'année un superbe volume de 624 pages ou 1,248 colonnes de lectures.

Les matières qui composeront les *Lectures au Salon*, seront choisies chez les meilleurs écrivains. On pourra juger du choix et de la variété des matières en lisant le programme ci-dessous.

Une nouvelle déclaration de principes ne sera point nécessaire. Notre profession de foi est écrite depuis près de deux années sur toutes les pages de notre journal; pas une ligne ne s'en écarte, pas une ne la contredit. Soldats de la cause catholique et sociale, trois mots font toute notre devise: la religion, l'ordre, la liberté! Ces trois mots résument nos vœux, nos convictions, notre but. Voilà notre drapeau.

Nous serons toujours loin de voir avec une jalouse inquiétude s'élever ou se conserver à côté de nous, d'autres journaux marchants sous la même bannière: nous les appelons de tous nos vœux, trouvant qu'on n'est jamais ni trop fort, ni trop nombreux, quand il s'agit de faire la guerre à ce que nous appelons le *parti du mal*, qui ne craint jamais, lui, d'avoir trop d'organes.

La littérature aura une large part dans nos colonnes, car les lettres, a dit le prince de l'éloquence latine,

"Les lettres sont à la fois l'instruction de la jeunesse, le charme de l'âge avancé, l'ornement de la prospérité, la consolation de l'infortune; elles nous amusent dans la retraite, ne sont point déplacées dans la société; elles veillent avec nous, elles nous accompagnent dans nos voyages, elles nous suivent dans les campagnes."

C'est donc sous le titre modeste de: *Lectures au Salon*, que nous insérerons les productions de l'esprit en tous genres *Religion, Économie Politique, Science, Arts, Philosophie, Eloquence, Littérature, Histoire, Voyages, &c. &c.* Rien n'y blessera la morale et les bons principes. Un journal français portait l'épigramme suivante que nous adoptons:

"Comme les beaux anges de Milton, qui puisaient la lumière dans des vases d'or,
les jeunes personnes viendront à notre Journal puiser ces enseignements et cette
éducation sérieuse qui font l'orgueil des mères et l'honneur des familles."

Ce n'est pas sans motif que nous désirons répandre sur cette importante publication un intérêt aussi varié, et dont le prix de nos deux publications ne permettent pas de nous supposer une pensée de spéculation.

On ne saurait trop faire d'efforts pour répandre la bonne lecture auprès des classes laborieuses des villes et des campagnes; pour affermir les idées religieuses que tout tend à détruire aujourd'hui en elles.

Et nous le répétons, ce n'est que par les bonnes publications que l'on pourra réussir dans cette belle et noble tâche.

Nous faisons appel à toutes les personnes éclairées; nous invitons surtout la jeunesse catholique à nous fournir sa collaboration. Toute discussion sage sera reçue avec plaisir dans nos colonnes.

Québec, Octobre, 1849.

Nous prévenons les personnes qui désirent jouir des avantages de la nouvelle publication, de s'abonner avant le 18 février prochain, car après cette date il sera impossible de procurer aux nouveaux abonnés le *Feuilleton Littéraire*, le tirage étant limité. Nous autorisons nos Agents à prendre des abonnements pour l'espace de temps qu'il y a à parcourir d'ici au prochain semestre, à raison d'un chelin par mois. Les conditions actuelles d'abonnement expirant au 18 février, il nous est impossible de renouveler ou d'accepter des abonnements pour le même prix au-delà de ce temps.

Stanislas Drapeau, Propriétaire.